

États-Unis

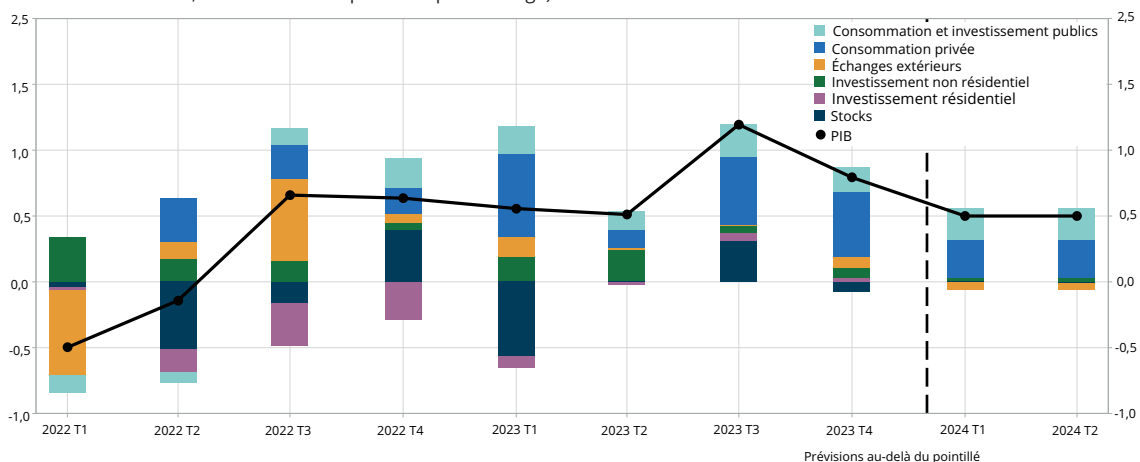
En dépit du resserrement monétaire mené par la Réserve fédérale depuis début 2022, l'économie américaine est restée solide tout au long de l'année 2023. Le PIB a augmenté de 0,8 % au cours du quatrième trimestre 2023, après +1,2 % au troisième trimestre (► **figure 1**) et la croissance a atteint +2,5 % sur l'ensemble de l'année. La consommation privée a été particulièrement soutenue (+0,7 % au quatrième trimestre et +2,2 % sur l'année), les ménages bénéficiant de fortes créations d'emploi et diminuant à nouveau leur taux d'épargne au second semestre. En outre, l'activité continue de bénéficier de puissants soutiens publics, avec une progression de la consommation et de l'investissement publics de 1,0 % au quatrième trimestre et de 4,0 % sur l'année. Seul l'investissement résidentiel a fortement pâti du resserrement monétaire en reculant nettement (-10,6 % en 2023 après -9,0 % en 2022).

L'inflation a nettement reflué de mi-2022 à mi-2023 et s'établit autour de 3 % depuis : elle atteint +3,1 % sur un an en janvier (► **figure 2**). Les prix de l'énergie sont en baisse sur un an (-4,6 %), dans le sillage des prix du pétrole. Les prix alimentaires continuent de décélérer (+2,6 % en janvier 2024 après +2,7 % en décembre 2023 et +10,1 % un an plus tôt en janvier 2023). L'inflation sous-jacente reste encore relativement élevée (+3,9 %), entretenue par la dynamique des salaires et les coûts du logement, mais diminue progressivement.

Les enquêtes de conjoncture se redressent début 2024 signalant une activité toujours soutenue. Les créations d'emplois resteraient solides et les salaires dynamiques, permettant aux ménages d'engranger des gains de pouvoir d'achat. La consommation privée progresserait de nouveau au premier semestre 2024, à un rythme plus faible toutefois que sur la fin 2023, les marges d'ajustement à la baisse du taux d'épargne s'amenuisant. L'investissement résidentiel resterait atone, en raison de la situation sur le marché de l'immobilier : les « *mortgage rates* » se maintiennent à de hauts niveaux, ce qui continuerait de freiner les projets d'achat. La consommation et l'investissement publics continueraient de progresser vigoureusement. Les exportations, en hausse de 1,6 % au quatrième trimestre 2023, progresseraient à un rythme plus lent au premier semestre 2024, en ligne avec la demande adressée. Du fait du dynamisme de la demande intérieure, les importations progresseraient un peu plus vite, si bien que la contribution du commerce extérieur à la croissance serait légèrement négative. Au total, le PIB croîtrait de 0,5 % par trimestre aux premier et deuxième trimestres 2024, l'acquis de croissance à mi-année pour 2024 s'élèverait ainsi à +2,2 %. ●

► 1. Contributions des composantes du PIB des États-Unis à la croissance

(variation trimestrielle du PIB en %, contributions en points de pourcentage)

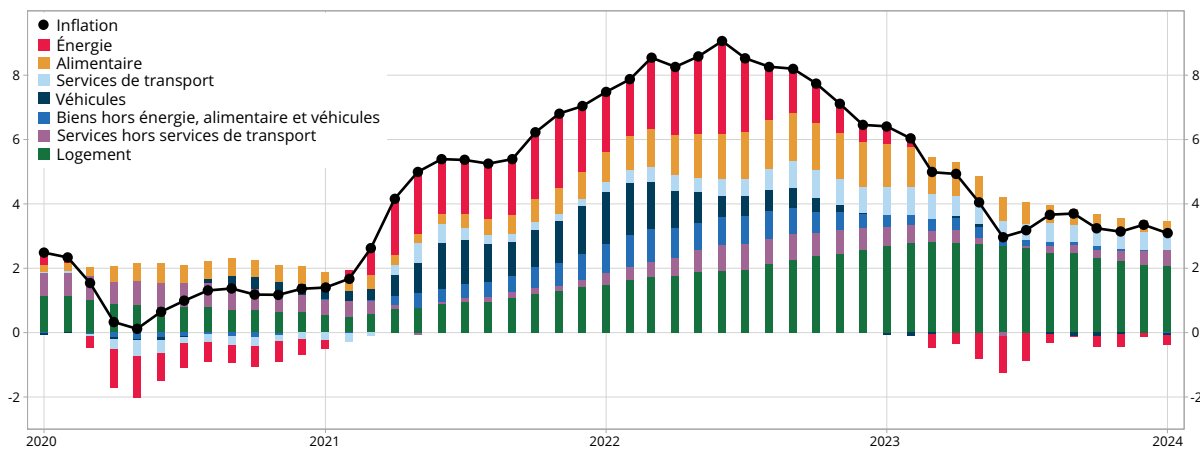


Lecture : au quatrième trimestre 2023, le PIB des États-Unis a progressé de 0,8 % et la consommation privée a contribué à hauteur de +0,5 point à cette évolution.
Source : Bureau of Economic Analysis et prévisions Insee.

Conjoncture internationale

► 2. Glissement annuel de l'indice des prix à la consommation des États-Unis

(glissement annuel de l'IPC en %, contributions en points de pourcentage)



Dernier point : janvier 2024.

Note : le poste « Logement » de l'indice des prix à la consommation (IPC) aux États-Unis comprend le prix des loyers, et notamment des loyers imputés (ce qui n'est pas le cas dans l'IPC en France où seuls les loyers effectifs sont considérés). Les indices des prix à la consommation harmonisé (IPCH) présentés dans l'éclairage inflation de cette *Note de conjoncture* portent sur le seul champ des loyers effectifs, permettant ainsi des comparaisons entre pays.

Lecture : en janvier 2024, les prix à la consommation ont augmenté de 3,1 % sur un an aux États-Unis, et ceux du logement ont contribué pour +2,1 points à cette évolution.

Source : Bureau of Labor Statistics.